

Des étoiles de fraternité dans la synagogue rénovée

La célébration hier du 650^e anniversaire de la synagogue de Carpentras, la plus ancienne de France encore en activité, a été placée sous le signe de l'humanisme et de la fraternité.

Lors de la cérémonie à la synagogue, dans la salle de culte, des représentants des trois principales religions se sont succédé à la tribune : le grand rabbin de France, Haïm Korsia, Khalid Belkhadir, président de l'association de la mosquée de Carpentras et représentant Paca du conseil du culte musulman, et enfin le père Gabriel, curé de Saint-Salvrein et vicaire épiscopal de l'archevêché d'Avignon. Tous les trois ont insisté sur la force des liens qui rassemblent les croyants, même quand leur religion n'est pas la même.

Un grand chantier d'anniversaire

Meyer Benzecrit, président de l'association culturelle israélite de Carpentras, a retracé les grandes étapes de l'histoire de cette synagogue « qui a connu des hauts et des bas, des très hauts et des très bas ». En 1367, les "Juifs du pape" représentaient de 15 à 20 % de la population de Carpen-

tras. Le premier ghetto, appelé les "carrières", date de 1401.

Pendant la Révolution, la synagogue, réquisitionnée, était le lieu des révolutionnaires. La communauté a repris ses murs deux ans plus tard. En 1828, elle était classée monument historique. En 1956, elle avait survécu à la Seconde Guerre mondiale, mais elle était en très mauvais état : « il était dangereux d'y pénétrer ». Elle a été ouverte en 1958 après de premiers travaux, grâce à un mécène, Louis Schweitzer, un Américain qui avait des origines comtadines.

En 1995, le rez-de-chaussée a été restauré, puis l'escalier monumental en 2005.

Un important chantier de restauration, enfin, a été engagé en cette année du 650^e anniversaire.

Une première tranche, engagée en janvier, a permis de restaurer le plafond étoilé de la salle de culte : « Nous avons réussi à trouver 120 000 €, rappelle Meyer Benzecrit. Mais il reste beaucoup à faire. Une deuxième et dernière tranche est en effet envisagée dont le montant s'élèverait à 800 ou 900 000 € ».

En sachant que les aides de l'État et des collectivités ne peuvent dépasser 45 % du



Le grand rabbin de France a ouvert la série des interventions dans la salle du culte. (Photo Sylvie ROYER)

montant des travaux. C'est pourquoi le président a profité de la cérémonie d'hier pour faire passer ce qu'il a nommé avec humour "un message subliminal" : « Toutes les aides, grandes ou petites, seront les bienvenues ! ».

Michel REMBERT
avec Sylvie ROYER

La parole au Département, à la Région, et à la Ville

Maurice Chabert, président du conseil départemental de Vaucluse, a insisté sur « l'importance de la contribution de la communauté juive comtadine, au temps des Juifs du pape, à la richesse culturelle et au patrimoine du Vaucluse ». Il s'est dit « très heureux de voir aboutir le projet de restauration ».

Sonia Zidate, vice-présidente du conseil régional Paca, déléguée aux solidarités, a rappelé pour sa part que la synagogue de Carpentras, avec 7 000 visiteurs par an, est « un des joyaux du patrimoine vauclusien ». Elle a salué l'action de la communauté qui a réuni des fonds pour restaurer la synagogue : « Déléguée aux solidarités à la Région, je suis bien placée pour apprécier : c'est un bel exemple d'engagement de tous pour une action commune. La solidarité ne se limite pas à donner et recevoir : c'est surtout faire ensemble ».

Elle ajoute à l'intention



Francis Adolphe : « Nous serons présents »

de président Mayer : « Votre message subliminal a été entendu ».

Francis Adolphe, maire de Carpentras et président de la CoVe, s'est exprimé en dernier.

Il a répondu à son tour au "message subliminal" du président : « Nous serons présents. Nous avons commencé par les extérieurs quand nous avons refait la place de la mairie et la place de la Juiverie, en indiquant au sol, par des couleurs, l'emplacement des anciens quartiers juifs ».

« Une transmission vivante de l'enracinement du judaïsme dans le Comtat »

De nombreux représentants de la communauté juive se sont succédé hier matin à la tribune, présentés chaque fois par Meyer Benzecrit. En commençant par le grand rabbin de France, Haïm Korsia : « la synagogue, c'est un outil de transmission, une transmission vivante de l'enracinement du judaïsme dans le Comtat ».

Anita Mazor, ex-consul général d'Israël à Marseille, est devenue au 1^{er} septembre, ministre chargée des régions Paca, Corse, Occitanie et Aquitaine depuis l'Ambassade d'Israël à Paris : « Pour les juifs, la synagogue, c'est la maison du rassemblement. Elle est au cœur de la vie de toutes la communauté juive ».

Le grand rabbin de Marseille, Rav Réouven Ohana, a insisté quant à lui sur la diversité et le respect des différences : « Il faut garder sa spécificité et échanger avec l'autre tout en restant soi-même ».

Après l'intervention d'une représentante du Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France), Samuel Lévy, président du Consistoire régional Alpes-Provence a pris la parole. Ce consistoire est une émanation du consistoire central et réunit 16 communautés dont celle de Carpentras : « Cette synagogue est un



Samuel Lévy, président du Consistoire régional "Alpes Provence".

endroit magique. Votre projet de restauration il faut que tous nous y participions ! C'est un symbole énorme de l'histoire du judaïsme ».

Présenté comme un « représentant des familles juives comtadines » Daniel Jessula a parlé après lui. Il est le petit-fils d'Armand Lunel auteur de la pièce de théâtre et du livret d'Esther de Carpentras, mis en musique par Darius Milhaud.

Katia Freund, secrétaire de l'association culturelle, a remercié enfin le président Meyer Benzecrit : « Grâce à vous cette synagogue reprend vie, sur le plan cultuel et sur le plan culturel ».

Avant que la nombreuse assistance quitte la salle du culte le rabbin Gabriel El Fassi, "cantor" a chanté la prière des morts, et sa voix est montée avec force en direction du plafond étoilé.

Précisions

Dans notre article paru le 10 mai dernier, intitulé "Un plafond étoilé restauré pour la synagogue", il a été annoncé par erreur qu'une exposition-vente de peintures au profit de la restauration de la synagogue se déroulerait au mois de juin à l'office de tourisme. Or, cette exposition avait été annulée plusieurs semaines auparavant. De plus, l'office de tourisme n'intervient pas dans le programme des 650 ans de la synagogue. En effet, l'AVPCJC (association

pour la valorisation du patrimoine culturel juif de Carpentras) est la seule structure qui organise tous les événements liés à cette commémoration. Par ailleurs, dans ce même article, nous avons mentionné de manière erronée le Département parmi les organismes apportant leur aide financière aux travaux de restauration de la synagogue. Nous précisons que cette institution ne participe pas financièrement à ce projet.

LOCALE EXPRESS

CARPENTRAS

Temps de partage autour de la musique traditionnelle



→ Dimanche après-midi pour faire suite à la cérémonie officielle du 650^e anniversaire de la synagogue, le public a pu apprécier l'ambiance particulièrement gaie et entraînante des chants populaires traditionnels israéliens qui ont résonné avec bonheur dans la salle de culte. Après Nadav Kakun qui ouvert le concert sur des airs traditionnels accompagnés à la guitare, le jeune Sagiv Cohen a littéralement séduit le public dans une interprétation plus contemporaine. C'était un véritable moment de partage particulièrement chaleureux, entre rythmes romantiques ou plus enlevés. Le public n'a pas hésité à chanter et frapper dans ses mains les rythmes envoûtants d'un répertoire connu de tous.



L'air de la ville

AVANT LA CÉRÉMONIE



Prêtre, Grand Rabbin et Imam unis sur le parvis de la cathédrale Saint-Siffrein

Hier, avant la célébration du 650^e anniversaire de la synagogue de Carpentras (lire en page 3), et au moment de la confirmation des professions de foi des enfants, le père Gabriel, curé de la paroisse, Haïm Korsia, Grand Rabbin de France et Rafik Mfedel, Imam de la grande mosquée, étaient sur le parvis de la cathédrale Saint-Siffrein, pour prier ensemble. *"Seigneur, bénis et protège la République Française et le peuple français. Que la France soit heureuse et prospère. Qu'elle soit forte et grande par l'union et la concorde. Que la France jouisse d'une paix durable et conserve son rang glorieux au milieu des nations. Que l'Eternel accorde sa protection et sa bénédiction à nos forces de l'ordre et à nos soldats qui défendent la France et ses valeurs à travers le monde. Et bonne fête à toutes les mamans"*.

/PHOTOS P. DE R.



"S'unir en ce jour c'est vital pour l'avenir, c'est un enjeu"

CARPENTRAS Le Grand Rabbine de France a présidé le 650^e anniversaire de la synagogue la plus ancienne de France en activité, aux côtés du père Gabriel et de l'Imam de la Grande Mosquée

Humanisme, solidarité, union et mémoire. Ces valeurs ont claqué hier en fin de matinée contre les voûtes et sous le ciel nouvellement étoilé de la salle de culte de la synagogue de Carpentras. Le président de l'association pour la valorisation du patrimoine culturel juif carpentrassien, Meyer Benzecrit, a souhaité rendre hommage à cet édifice vieux de 650 ans, qui a bénéficié d'importants et récents travaux de rénovation (notre édition d'hier), par une belle cérémonie.

Hier, dans la petite salle de culte, les invités se pressaient pour approcher le Grand Rabbine de France, Haïm Korsia, installé aux côtés du père Gabriel, du président de la mosquée de Carpentras (SLM) et du conseil régional du culte musulman Khalid Belkhadir et enfin de l'imam Rafik Mfedel. "C'est la reconnaissance d'un ancrage profond de notre histoire et de nos racines dans la terre de France", confie-t-il avant la cérémonie en se tournant vers ses voisins. "Nous fêtons un lieu de culte très ancien mais aussi notre histoire à tous... C'est vital de s'ouvrir (en parlant de la réunion des représentants de toutes les confessions).

Un signal fort en ces temps de tumulte ? "Oui, c'est vital et c'est un enjeu majeur. Sinon c'est la



Hier, en fin de matinée, Haïm Korsia a célébré l'anniversaire de cette synagogue édifée en 1367 et restaurée encore récemment.

désintégration de la République et l'ensemble de la société en serait touché". Le Grand Rabbine vient pour la seconde fois à Carpentras. "C'était pour l'inauguration d'un rouleau de la Torah il y a un an et demi... Aujourd'hui, il

est temps de recouvrir cette page terrible par une page de bonheur" (en réponse aux événements de profanation qui ont terni l'histoire de Carpentras), poursuit-il avant que ne débute la cérémonie, ponctuée des dis-

cours du Grand Rabbine, des représentants des autres confessions, ceux des élus, Sonia Zidate pour la Région, Maurice Chabert pour le Département, Francis Adolphe, le maire de Carpentras, et de la ministre en

charge de la région Anita Mazor. Tous ont repris ces valeurs chères à tous. L'un d'eux aura été particulièrement ému. "Je suis très heureux de partager ce anniversaire, même si ce n'est pas la première fois que je viens ici...", déclare Khalid Belkhadir. "Je le dis avec un sentiment profond: nous avons tous besoin de cette union et d'œuvrer main dans la main..."

"Nous avons ici un maire qui a la chance d'avoir une telle fraternité", a rappelé le Grand Rabbine de France. Nous sommes différents mais ensemble, unis pour faire face car nous conjugurons nos forces. Et nous nous devons de rêver la vie ensemble".

Virginie BATAILLER



Tous les représentants des confessions religieuses et les élus (Ville, Département, Région) étaient là. Il y eut un moment émouvant quand le Grand Rabbine a aidé le président de la mosquée de Carpentras à fixer sa kipa.

/PHOTOS ANGE ESPOSITO

Retrouvez
la vidéo



La Provence

